

La présence des femmes dans la communauté du logiciel libre

Aurélie Chaumat

Retranscription de la conférence



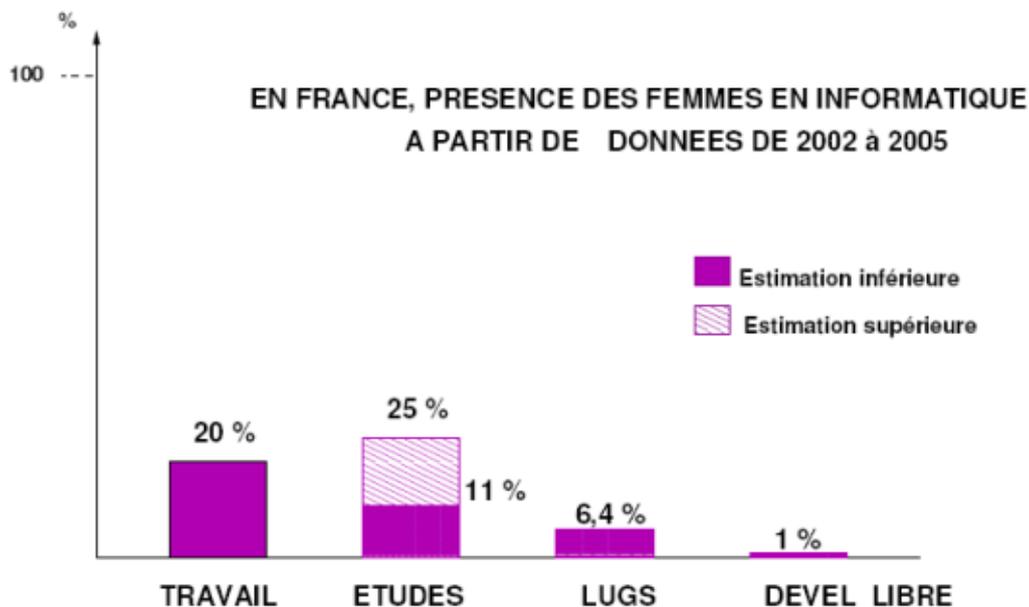
Quelle est la place des femmes dans l'informatique libre ?

Avant d'aborder cette question en propre, quelques définitions permettront de mieux situer le propos.

- Dans son acception courante, l'informatique regroupe l'ensemble des sciences et techniques en rapport avec le traitement de l'information. L'informatique peut aussi désigner ce qui se rapporte au matériel électronique, mais également à la bureautique.
- Un logiciel libre est un logiciel accompagné d'une licence qui donne des droits, des libertés. Elle regroupe les autorisations et limites d'utilisation d'un logiciel. On peut l'utiliser gratuitement, le modifier, le distribuer et le redistribuer une fois modifié. L'auteur d'origine n'abandonne pas pour autant son droit d'auteur. Ces logiciels libres sont nombreux et, même si ils sont souvent invisibles, essentiels au fonctionnement d'internet.
- On oppose aux logiciels libres les logiciels propriétaires, qui eux comportent une licence n'autorisant pas la modification ni l'utilisation libre.
- Le système d'exploitation se situe entre la machine et les logiciels utilisés quotidiennement. GNU/Linux est le nom d'un système d'exploitation libre.
- Les développeurs sont ceux qui développent le programme, alors que les contributeurs apportent des participations de l'ordre de la traduction, de la documentation, etc.
- Le terme de geek, qui désigne en général des fondus de technologie, prend dans la communauté du libre un sens particulier de passionné du logiciel libre spécifiquement.
- Enfin, les LUG, Linux User Groups, sont des associations visant à échanger des connaissances et à regrouper les utilisateurs et les développeurs des logiciels libres.

La communauté du libre regroupe des gens qui utilisent, contribuent à, et développent des logiciels libres. Les développeurs sont à l'écoute des utilisateurs et de leurs demandes plus que dans le monde du logiciel propriétaire. Idéalement, cette communauté œuvre pour l'informatique par tous et pour tous.

On y trouve cependant moins de femmes que d'hommes, comme dans l'ensemble des filières informatiques.



Au cours des études, dans les filières informatiques courtes, on trouve une proportion très faible de femmes, à l'inverse d'autres filières scientifiques comme la biologie ou la chimie. Dans les écoles d'ingénieur, on trouve environ 12-13% de femmes, et en thèse d'informatique, environ 18%.

Pour ce qui est de l'accès aux machines, des études montrent que les garçons ont accès à un ordinateur à 12 ans en moyenne, contre 14,5 pour les filles. Pour ce qui est de la possession, la moyenne est de 15 ans pour les garçons, contre 19 ans pour les filles. Il ne s'agit donc pas du tout des mêmes moments de la vie.

Par contre, les femmes se connectent à peu près autant à internet que les hommes (40 contre 48%).

Dans le développement logiciel, on trouve 25% de femmes pour ce qui est du logiciel propriétaire.

Pour l'INSEE, entre 2002 et 2005, les métiers de l'informatique comportent environ 20% de femmes.

Dans la communauté du libre, on trouve dans les LUGs environ 6% de femmes, et il en est de même pour l'ensemble des pays (le Brésil, premier pays, plafonne à 7,5%).

Pour ce qui est de l'implication dans les grands projets du libre, systèmes d'exploitation et environnements graphiques, on trouve encore moins de femmes, environ 1%.

On a donc trois fois moins de femmes dans l'informatique libre que dans l'informatique en général. Un facteur important de cette différence est l'accès aux ordinateurs, très différent pour les garçons et les filles. Les jouets ordinateurs sont considérés comme des jouets de garçons, comme tout ce qui touche à la technique.

Vers 15 ans les garçons comprennent qu'il leur est utile d'avoir leur propre ordinateur alors que les filles découvrent seulement l'informatique. C'est autant de temps en moins d'apprentissage et d'autonomie sur un ordinateur qu'on n'a pas à partager. On retrouve là une différence d'approche des jouets, souvent sexués. Les jouets pour filles n'ont que très rarement de

documentation. Les documentations privilégient l'autonomie en proposant de se référer à un manuel.

Ensuite, dans l'orientation professionnelle, l'informatique est plus souvent liée au domaine technique et peu à la communication, se rattachant ainsi plus au domaine masculin traditionnel.

Le développement informatique a une image d'activité débordant très largement sur la vie privée. Or les filles, depuis l'enfance, sont poussées à se rendre disponibles et à l'écoute des autres, ce qui donc est difficilement compatible avec cette image de métier demandant une grande disponibilité vis-à-vis de son entreprise. L'image de l'informatique est fermée aux femmes et la connaissance réelle des métiers de l'informatique est très faible dans la population.

Dans la presse informatique, la présence des femmes est soit décorative, soit destinée à montrer la simplicité d'accès d'un produit.

L'informatique libre, elle, est très liée au bénévolat et au temps libre. Or les femmes disposent de moins de temps libre que les hommes, et de moins de temps de formation dans le cadre professionnel.

De plus, dans le monde du libre, la plupart des modèles d'identification positive sont des hommes, ce qui n'encourage pas la venue de femmes. L'accès à cette communauté demande une grande part d'investissement personnel.

Les logiciels libres sont supposés être pour tous et créés par tous. Cette absence de femmes est un problème éthique au sein de la communauté, mais aussi un constat décevant car s'impliquer dans les logiciels libres comme participer à cette communauté sont particulièrement gratifiant (professionnellement et personnellement).

Pour encourager une plus grande présence féminine dans l'informatique libre, plusieurs possibilités sont envisageables. Tout d'abord, il est intéressant d'encourager les filles à jouer à des jeux de construction et à ne pas les restreindre uniquement sur des jeux de communication ou d'imagination. Il est également important d'éviter les préjugés sexuels dans l'orientation scolaire, de mieux informer sur les différents métiers scientifiques et techniques, d'éviter les représentations inappropriées des métiers, et d'aider les filles à évaluer leurs compétences techniques. Dans le cadre professionnel, il serait bienvenu de ne pas dévaloriser les femmes dans les filières techniques, ni de masculiniser les locaux. Enfin, au sein de la communauté du libre, il serait bon que tout échange avec une femme ne commence pas par « Êtes-vous célibataire ? » ou « Oh ! Vous comprenez nos propos techniques ? »

Deux sites : <http://www.aldil.org/> et <http://linuxchix.org/>